DOSSIER PÉDAGOGIQUE

# SHAMSIEL ET PENEMUE

écrit et mis en scène par Sarah Loufrani

UNE ODE BURLESQUE À LA FICTION,
À CEUX QUI INVENTENT DES MONDES
POUR RENDRE LA VIE POSSIBLE.



LE DERNIER ORANGER

> **Ciel : non visible.**
> **Soleil : supposé.**
> **Situation : conforme.**

Des dizaines de boîtes aux lettres en acier suspendues dans les airs, une échelle, une tour étroite d'où dépasse la tête de Penemue. Dans ce drôle de bureau de poste sans fenêtres, Shamsiel s'affaire sous son regard. Chapeaux de cow-boy, santiags, gilets de facteurs et sacoches en bandoulière : les deux hommes ont des allures de héros de western égarés dans une administration.

Chaque jour, Shamsiel et Penemue trient et distribuent le courrier. Jusqu'à l'apparition d'une enveloppe bleue, sans nom ni adresse, qui vient bouleverser leur quotidien.

Que reste-t-il du monde lorsqu'on ne peut plus le voir ? *Shamsiel et Penemue* est une fable burlesque sur notre besoin de fiction : celui d'inventer des histoires, des personnages et des règles pour donner forme à l'existence. Mais dans cet univers clos, les inventions finissent par s'émanciper de leurs créateurs. Des voix s'échappent des boîtes aux lettres, des vies imaginées se mettent à exister. À force de raconter le monde, Shamsiel et Penemue pourraient bien le faire apparaître.

**Création 2026, dans le cadre de l'Octo festival.**
**Durée du spectacle: 1h15.**

# RÉSUMÉ

Shamsiel est un facteur appliqué. Chaque matin, sous l'œil attentif de Penemue, qui dirige les opérations depuis sa tour, il accomplit les mêmes gestes avec une précision méticuleuse. Il grimpe sur son escabeau, décroche le courrier du jour, redescend, range soigneusement la corde dans un bac étiqueté « Cordes », puis commence son travail de tri. Rien n'est laissé au hasard.

Depuis combien de temps sont-ils là ? Aucun des deux ne semble vraiment le savoir. Leurs journées sont rythmées par le travail, les petites habitudes et les chamailleries.

Un jour, une enveloppe bleue apparaît, sans nom ni adresse. Pour la première fois, un courrier semble leur être destiné. Cet événement vient bouleverser leur quotidien. Shamsiel commence à poser des questions, à douter des règles qu'il a toujours suivies et à s'interroger sur ce qui existe au-delà des murs du bureau de poste.

Peu à peu, leur monde si bien organisé commence à vaciller.




# CAPTATION

**https://vimeo.com/1200409945**

# L'ÉQUIPE

## TEXTE ET MISE EN SCÈNE
Sarah Loufrani

## SUR UNE IDÉE ORIGINALE DE
Maxence Boszormenyi

## SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES
Sacha Teboul

## LUMIÈRES
Lewis Javier

## CRÉATION SONORE
Sarah Loufrani

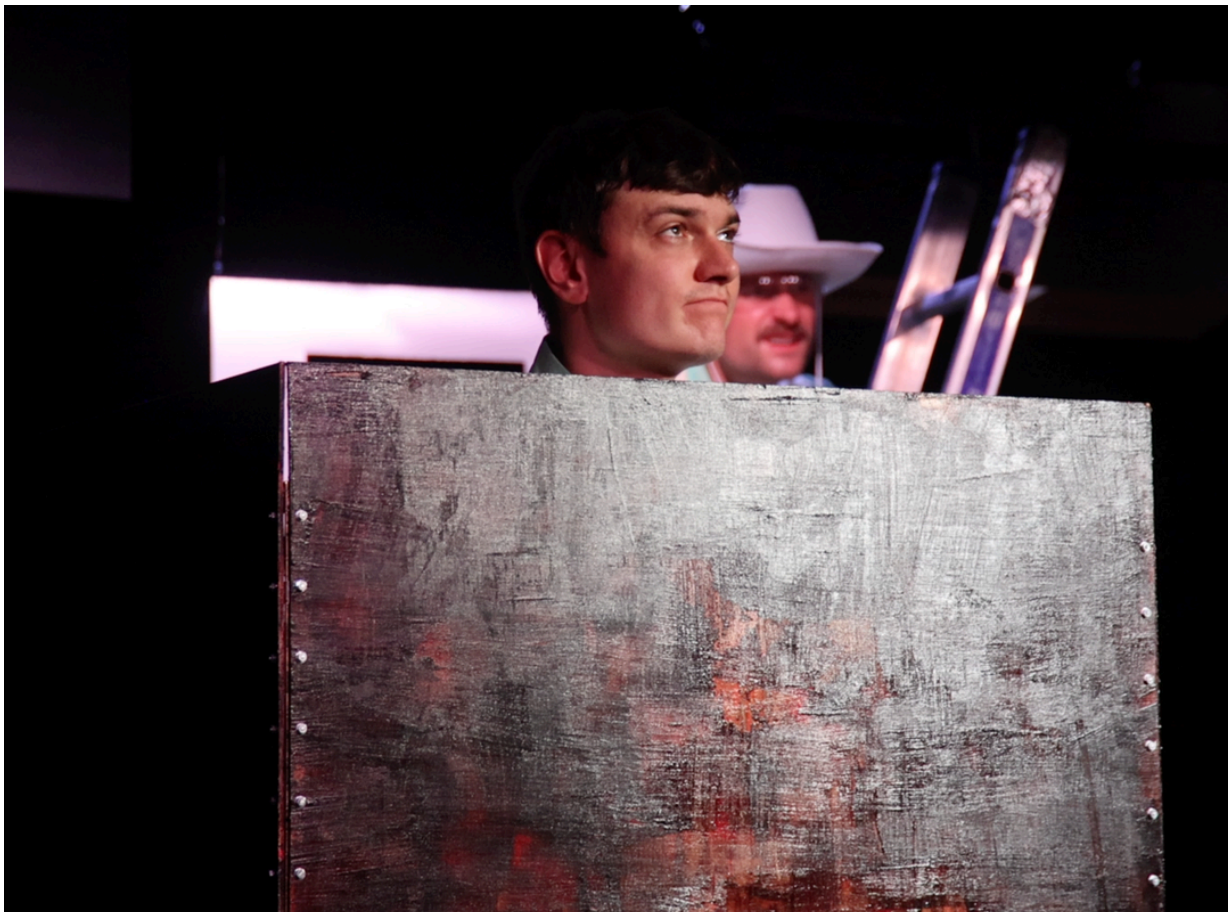
## RÉGIE PLATEAU
Nathan Blandin

## PRODUCTION
Compagnie Le Dernier Oranger

## SOUTIENS
*L'Octo Festival*
*Théâtre El Duende*
*Le Moulin de l'Hydre*
*Théâtre du Chariot*
*La Fémis*









# EXTRAIT

**(...)**

**SHAMSIEL –** Il n'y a pas de fenêtre.

*Il respire fort.*

**SHAMSIEL –** Penemue... il n'y a pas de fenêtre.

*Il regarde le plafond.*

**SHAMSIEL –** Pas de baie vitrée ?

**PENEMUE –** Non.

**SHAMSIEL –** Pas de velux ?

**PENEMUE –** Non plus.

**SHAMSIEL –** Une ouverture ? Quelque chose ?

*Penemue ne répond pas. Shamsiel continue de chercher.*

**SHAMSIEL –** Penemue, on est enfermé !

**PENEMUE –** Oui Shamsiel, ce n'est pas nouveau.

**SHAMSIEL** *(en s'éventant)* **–** J'ai chaud.

**PENEMUE –** La température est ambiante comme d'habitude.

**SHAMSIEL** *(en enlevant sa veste)* **–** Je meurs de chaud.

**PENEMUE –** Respire, ça va aller.

**SHAMSIEL** *(en suffoquant)* **–** Je crois que je suis en train de faire une crise de claustrophobie.

**PENEMUE** – Oui ça t'arrive parfois.

**SHAMSIEL** – C'est horrible.

**PENEMUE** – Ça va passer.

**SHAMSIEL** – Ce n'est pas mon impression.

**PENEMUE** – Mais si, compte donc les lettres adressées à Madame Bichon.

**SHAMSIEL** – Pas de fenêtre, zéro fenêtre ! On est coincé Penemue !

**PENEMUE** – Calme-toi, je suis là.

**SHAMSIEL** – On est fait comme des rats !

**PENEMUE** – Compte les enveloppes.

**SHAMSIEL** – Je ne suis pas en état de compter.

**PENEMUE** –Tu vas voir, le travail ça te fait du bien.

*Shamsiel s'avance vers la pile de courrier. Il suffoque, touche la pile, suffoque à nouveau puis fait non de la tête.*

**PENEMUE** – Fais-le pour moi. Je suis très curieux de savoir combien de lettres il y a pour Madame Bichon aujourd'hui.

*Shamsiel lève la tête, regarde la pile et s'en approche à nouveau.*

**PENEMUE** – Moi je parie qu'elle a battu son record, et toi ? Regarde, je vois d'ici au moins cinq lettres.

*Shamsiel regarde la pile, hésite, puis se met à compter.*

**SHAMSIEL** *(en respirant fort)* – Une lettre pour Madame Bichon, deux lettres, trois lettres pour Madame Bichon, quatre…

**PENEMUE** – Tu reprends tes esprits ?

*Shamsiel fait oui de la tête.*

**PENEMUE** – Tu vois je te l'avais bien dit. Tu devrais boire un coup d'eau.

*Un temps.*

**SHAMSIEL** – Tu avais tort, elle n'a pas battu son record.

**PENEMUE** – Sacré Madame Bichon un peu à la traîne comparée à Monsieur Kirpicienko.

**(...)**



# BIOGRAPHIES

## SARAH LOUFRANI

Autrice, metteuse en scène et comédienne, Sarah Loufrani est la fondatrice et directrice artistique de la Compagnie Le Dernier Oranger, créée à Paris en 2025.

Après deux années de classes préparatoires littéraires (hypokhâgne et khâgne), elle étudie la philosophie à l'Université Paris Nanterre. Elle consacre son mémoire de recherche de Master 2 à la figure du malade chez Nietzsche.

Elle se forme ensuite au jeu au Studio Pygmalion, puis aux Cours Florent, où elle poursuit pendant trois ans sa formation de comédienne.

En 2025, elle écrit et met en scène sa première création, *Le Dernier Oranger*, développée lors d'une résidence au Moulin de l'Hydre, lieu de création de la compagnie Le K dirigée par Simon Falguières. Le spectacle est ensuite présenté au Lavoir Moderne Parisien au printemps 2026.

Elle écrit et met en scène sa deuxième pièce, *Shamsiel et Penemue*, créée en 2026 au Théâtre El Duende dans le cadre de l'Octo Festival. Le spectacle est repris en janvier 2027 au Théâtre du Chariot, à Paris.

Parallèlement à son travail de metteuse en scène, elle développe une pratique d'écriture et de dessin. Ses carnets, peuplés de personnages et de figures imaginaires, constituent un point de départ pour ses créations. Elle construit un théâtre de fiction où se rencontrent le conte, le burlesque et les arts plastiques, accordant une place importante au jeu des acteurs et à la scénographie.

Elle travaille actuellement à l'écriture de sa troisième création, *Elle parle la bouche fermée*, autour du personnage de Desdémone dans *Othello* de Shakespeare.

# BIOGRAPHIES ÉQUIPE ARTISTIQUE

## SACHA TEBOUL
[COSTUMES - SCENOGRAPHIE]

Sacha Teboul, travaille avec la compagnie de Le Dernier Oranger depuis sa première création. Dès l'écriture, Sarah Loufrani fait appel à lui, pour penser l'image. Sacha Teboul est artiste plasticien et cinéaste diplômé des Beaux-Arts de Paris et de la Fémis. Son travail a notamment été présenté à la Comédie de Caen, au Studio 24, au Salon de Montrouge et au Frac Normandie.

## MAXENCE BOSZORMENYI
[COMEDIEN]

Formé aux Cours Florent puis au Conservatoire du 10e arrondissement de Paris, Maxence Boszormenyi travaille principalement au théâtre. Il joue notamment dans Le *Dernier Oranger, Shamsiel et Penemue* de Sarah Loufrani, dans Les Enivrés d'Ivan Viripaev et *Ubu Roi* de Jean-Marie Galey au Festival Off d'Avignon.

## PIERRE BOISNEAULT
[COMEDIEN]

Comédien, auteur et metteur en scène, Pierre Boisneault travaille entre théâtre contemporain et formes plus proches du seul-en-scène. Il joue dans *Shamsiel et Penemue* de Sarah Loufrani et crée *Forge*, spectacle qu'il écrit et interprète, récompensé par le Prix du public du Festival Cadet Roussel.



# COMPAGNIE
# LE DERNIER ORANGER

La Compagnie *Le Dernier Oranger* est créée à Paris en 2025 par Sarah Loufrani. Elle est née d'un désir simple : fabriquer des mondes et les faire tenir debout sur un plateau.

Elle tire son nom de sa première création éponyme. L'oranger, arbre méditerranéen, convoque **l'imaginaire du conte et des récits fondateurs**, mais il incarne aussi une mémoire fragile et un monde menacé par les bouleversements écologiques et humains.

La compagnie développe **un théâtre de fiction où la poésie, l'allégorie et le burlesque permettent d'interroger les fractures et les espérances de notre époque. Un théâtre de contrastes : grave et ludique, dépouillé et inventif, à la fois poétique et ancré dans le présent.**

Les créations naissent souvent d'une image, d'un objet, d'une situation très simple. À partir de là se construisent **des mondes avec leurs propres règles, peuplés de personnages empêchés, absurdes, obstinés, qui cherchent comment continuer lorsque tout semble détruit.**

La compagnie développe une recherche **transdisciplinaire et plastique**, à la rencontre du théâtre, du cinéma et des arts visuels. **Elle défend un théâtre populaire et exigeant**, qui ne soit pas réservé à ceux qui en connaissent déjà les codes. **Le conte, le cirque et la commedia dell'arte nourrissent ses créations, où le comique et le tragique se côtoient et où une galerie de personnages peut entraîner des spectateurs de tous âges.**

Dans une époque traversée par les conflits et les violences, nous croyons plus que jamais à la nécessité de la fiction. Inventer des mondes, miroirs déformés du nôtre, est pour nous une manière de regarder autrement le réel, d'en révéler les contradictions et d'imaginer d'autres possibles.

LE DERNIER ORANGER

COMPAGNIE

# LE DERNIER ORANGER







© photographies : Sacha Teboul

# À PARTAGER AUX ÉLÈVES



## LE CINÉMA DE BUSTER KEATON

Dans le cinéma de Buster Keaton, les objets, les machines et les architectures deviennent les partenaires de jeu des personnages. Les corps se débattent avec des mécanismes qui les dépassent, mais qu'ils s'obstinent à faire fonctionner. Le burlesque naît de cet acharnement à poursuivre une tâche, même lorsqu'elle devient parfaitement absurde.

Dans La Maison démontable (One Week, 1920), Keaton tente de construire une maison préfabriquée dont les éléments ont été intervertis. Les portes s'ouvrent sur le vide, les murs s'inclinent, l'édifice menace de s'effondrer. Pourtant, le personnage continue méthodiquement son travail, comme si chaque nouvelle catastrophe pouvait être résolue par un geste supplémentaire.

Ce rapport au corps et aux objets nourrit le jeu de Shamsiel et Penemue. Shamsiel déplace son échelle, grimpe, classe, trie, transporte et distribue son courrier avec un sérieux imperturbable. Penemue, prisonnier de sa tour, dirige les opérations sans pouvoir y participer physiquement. Les deux personnages sont pris dans une mécanique de gestes et de règles qui organise leur existence.

## SÉQUENCES À PARTAGER EN CLASSE

**La Maison démontable (One Week, 1920)**, notamment les scènes de construction de la maison et la tempête.

## RESSOURCE VIDÉO

One Week — film intégral sur YouTube
https://www.youtube.com/watch?v=hxFj_lT4QZU



## LA VIE EST BELLE DE ROBERTO BENIGNI

Dans *La vie est belle* (1997), Roberto Benigni raconte l'histoire de Guido, un père déporté dans un camp de concentration nazi avec son jeune fils Giosué. Pour tenter de protéger l'enfant de l'horreur qui l'entoure, Guido invente un jeu dont il établit minutieusement les règles : chaque épreuve permet de gagner ou de perdre des points, et le vainqueur remportera un véritable char d'assaut.

Le père transforme ainsi la réalité en une fiction que son fils peut comprendre et habiter. Sans comparer les situations historiques des deux œuvres, on retrouve dans *Shamsiel et Penemue* cette nécessité de raconter des histoires pour continuer à vivre. Penemue a inventé un bureau de poste, un règlement, des destinataires et des correspondances pour donner une raison d'être à leur quotidien. Comme Guido, il devient l'auteur et l'interprète d'un monde auquel son compagnon finit par croire.

## SÉQUENCE À PARTAGER EN CLASSE

La scène dans laquelle Guido improvise la traduction des instructions d'un gardien allemand et présente à son fils les règles du prétendu jeu. Elle permet d'observer comment un personnage construit une fiction à partir d'une situation réelle, par la parole, le corps et le jeu d'acteur.

## RESSOURCE VIDÉO

Scène des règles du jeu — extrait de La vie est belle
https://www.youtube.com/watch?v=K6zsUBtk_1Q

# ATELIER D'ÉCRITURE

## LE BUREAU DE POSTE IMAGINAIRE

Dans Shamsiel et Penemue, les boîtes aux lettres portent les noms de personnages que les deux facteurs n'ont jamais rencontrés. Penemue a inventé leurs identités, leurs histoires et les correspondances qu'ils entretiennent. À travers ces lettres, un monde entier prend progressivement forme.
Cet atelier propose aux élèves de reprendre le dispositif du spectacle pour construire collectivement un univers de fiction, à partir de personnages qui n'existent d'abord que par leur courrier.

**DÉROULEMENT DE L'ATELIER — 45 MINUTES À 1 HEURE**

Chaque élève commence par inventer un destinataire : son nom, son adresse, son métier, quelques habitudes ou particularités. Ces identités sont inscrites sur des enveloppes disposées dans la classe, qui devient un bureau de poste imaginaire.

Les élèves choisissent ensuite un destinataire parmi ceux inventés par leurs camarades et lui écrivent une lettre. Il peut s'agir d'une déclaration, d'une invitation, d'un avertissement, d'une demande incongrue ou d'une nouvelle bouleversante. Les lettres sont distribuées dans les boîtes correspondantes.
Chaque élève récupère alors le courrier reçu par son personnage et lui donne une réponse. Il doit désormais tenir compte de ce qu'un autre a imaginé pour lui.
Les correspondances peuvent se poursuivre, faisant apparaître des amitiés, des conflits, des événements et des lieux communs. Une seule règle régit cet univers : tout ce qui a été inventé par un élève existe désormais pour les autres.

À mesure que les lettres circulent, les histoires individuelles se croisent et composent un monde collectif, dont personne ne connaît à l'avance les contours.
Pour terminer, quelques correspondances peuvent être lues à voix haute par les élèves qui incarnent leurs destinataires.

À l'image du monde inventé par Penemue, les personnages prennent ainsi progressivement leur autonomie. La fiction devient une œuvre collective, enrichie et transformée par chacun de ceux qui y participent.

# CONTACTS


## SARAH LOUFRANI

Autrice · metteuse en scène · comédienne
sarah.loufrani98@gmail.com
06 66 73 30 09

## COMPAGNIE LE DERNIER ORANGER

119, rue des Pyrénées, 75020 Paris 1
ledernieroranger@gmail.com